

Georges MARTIN et Alberto MONTANER FRUTOS

Avant-propos

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Georges MARTIN et Alberto MONTANER FRUTOS, « Avant-propos », *e-Spania* [En ligne], 7 | juin 2009, mis en ligne le 22 novembre 2009. URL : <http://e-spania.revues.org/index18347.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : SEMH-Sorbonne

<http://e-spania.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://e-spania.revues.org/index18347.html>

Document généré automatiquement le 26 novembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© e-Spania

Georges MARTIN et Alberto MONTANER FRUTOS

Avant-propos

- 1 Le SEMH-Sorbonne (CLEA, EA 4083), en collaboration avec le SIREM (GDR 2378, CNRS), a clôturé en 2006 une recherche à moyen terme (1999-2006) portant sur l'historiographie royale castillano-léonaise de la première moitié du XIII^e siècle. Ce corpus historiographique formait une unité à plusieurs titres, notamment parce qu'il était l'œuvre de trois hommes étroitement liés à l'activité gouvernementale de Ferdinand III (1217-1252) et de sa mère la reine Bérengère. Au-delà de la genèse des œuvres, de leurs sources, de leur architecture et de leur influence, l'étude a porté sur le fond d'un propos politique dont il est ressorti qu'il concernait au premier chef la définition des fondements spirituels et temporels du pouvoir royal ainsi que l'art de gouverner et qu'il variait très profondément d'un auteur à l'autre. Nous avons ainsi identifié un modèle isidorien ou ministériel dans le *Chronicon mundi* de Luc de Tuy (1236), un modèle féodal dans le *De rebus Hispaniae* de Rodrigue de Tolède (1243), un modèle providentialiste et bureaucratique dans la *Chronica regum Castellae* de Jean d'Osma (1224-1236).
- 2 Or, deux au moins de ces œuvres capitales (le *Chronicon* et le *De rebus*) reposent quant à leur matière et à leur organisation, mais également quant aux conceptions historico-politiques qu'elles défendent, sur un important corpus historiographique qui, au long du XII^e siècle, se développe aussi bien à León qu'en Navarre et en Castille. La dernière en date de ces œuvres latines – précédant immédiatement le *Liber regum* qui, en dépit du titre latin que lui prête la critique d'après, semble-t-il, un manuscrit de sa version tolédane, constitue la première chronique hispanique en langue vernaculaire et auquel nous nous intéresserons dès l'automne 2009 – est la *Chronica naiarensis*, très probablement composée dans la Rioja castillane, au monastère Notre-Dame de Nájera, aux environs de 1190.
- 3 Chronique universelle, l'œuvre est surtout connue pour les parties qu'elle consacre à l'histoire des royautes chrétiennes hispaniques postérieures à la conquête de la péninsule ibérique par les armées arabo-berbères. Elle puise à la riche tradition asturo-léonaise – *Chroniques d'Alphonse III*, *Chronique de Sampire*, *Corpus pelagianum*, *Historia (dite) silensis* –, mais elle recueille aussi les premières expressions d'une historiographie galicienne (*Chronicon iriense*) aussi bien qu'aragonaise et navarraise (*Généalogies de Roda*, notamment), des légendes orales, peut-être même des gestes, latines et romanes.
- 4 La *Chronica naiarensis* offre ainsi un point de vue panoramique permettant de reconstituer un puzzle dont le SEMH-Sorbonne se propose d'étudier les pièces une à une dans les prochaines années. Elle couronne également un grand mouvement de la signification politique de l'historiographie royale en péninsule ibérique dont le principal enjeu semble avoir été d'établir l'origine dynastique de royautes concurrentes, de fixer l'histoire de leur développement territorial, et, en conséquence, d'apprécier leur légitimité, de fonder leurs droits et de définir leur hiérarchie.
- 5 Découverte par le philologue français Georges Cirot dans la première décennie du XX^e siècle, la *Chronica naiarensis*, n'a fait que très récemment (1995) l'objet d'une édition scientifique exploitable. Le mérite en revient à Juan Antonio Estévez Sola, qui présente ici une importante étude de critique textuelle. Il faut cependant remonter à la première moitié du XX^e siècle, pour trouver les dernières expressions d'une bibliographie critique ou du moins les marques d'un intérêt scientifique partagé et un peu constant.
- 6 De même que nous avons conduit, au sein du SIREM (GDRE 2378, CNRS), les premières recherches collectives consacrées aux trois grands historiens léonais et castillans de la première moitié du XIII^e siècle, nous sommes les premiers, désormais au sein d'AILP (GDRE 671, CNRS) à rouvrir l'immense dossier de l'historiographie générale ou particulière

du XII^e siècle hispanique. Et nous souhaitons le faire dans la perspective résolument pluridisciplinaire qui nous caractérise et où se croisent les approches des linguistes, des philologues, des littéraires et des historiens (français, espagnols et portugais).

7 Ce numéro 7 d'*e-Spania* salue donc l'avènement du GDRE AILP et la collaboration du SEMH-Sorbonne (CLEA, EA 4083), du CIHAM (UMR 5648), du GRHIDE (Universidad Autónoma de Madrid), de « Relaciones de conflicto y prácticas representativas » (Universidad Complutense de Madrid), du FEHTYCH (Universidad de Zaragoza), de *Quaestio* (CSIC-Madrid) et du SMLPS (Universidade do Porto).

Pour citer cet article

Référence électronique

Georges MARTIN et Alberto MONTANER FRUTOS, « Avant-propos », *e-Spania* [En ligne], 7 | juin 2009, mis en ligne le 22 novembre 2009. URL : <http://e-spania.revues.org/index18347.html>

Droits d'auteur

© e-Spania
